Genève 15 août 1881

Mon cher ami

J'ai été obligé de rester pendant quelques jours à la campagne pour une indisposition sans gravité causée par la chaleur. Maintenant je puis répondre à votre demande sur le Nama rupicola.

D'abord vous trouverez dans le Mémoire de Choisy, in-4°. sur les Hydroleacées, une description qui n'est pas aussi brève que celle du Prodromus, avec des indications d'origine un peu plus détaillées. Choisy a dû donner ce mémoire à MM. Bentham et Hooker, certainement à Sir William. On le trouve aussi dans le vol. VI des Mémoires de la Société de physique et d'histoire nat. de Genève.

D'après ce que dit Choisy : "V. s. h. Bonpl. ex Cervantes, h. Moricand ex Pavon. Habitat Mexico et Peruviam", j'ai pensé que je trouverais quelque chose dans l'herb. Boissier. Effectivement j'y ai vu deux échantillons du Mexique, de Pavon, que Boissier a désignés de sa main : <u>Nama rupicola herb. Pavon</u>. L'étiquette imprimée porte seulement

ses goûts de voyage et d'anatomie, avec ses occupations actuelles à Glasgow, je n'espère pas qu'il fasse et qu'il achève un si grand travail. L'exemple de Bureau m'inquiète. S'il faut y renoncer j'aimerais le savoir maintenant et non après 2 ou 3 ans d'attente. J'aurais peut-être quelqu'un à proposer à sa place. Dans ce moment je ne voudrais pas poser la question directement à Sir Joseph ou à Balfour, mais peut-être vous pourriez pressentir quelque chose et me le dire avant votre départ.

Bien des compliments à Madame et à vous même

Alph. de Candolle

Nueva Espana. Herb. Pavon.

Le conservateur de l'herbier [illegible] relations avec Boissier, m'a détaché le fragment ci-joint de l'échantillon en fleur. J'ai mis aussi un petit morceau de la base ~~fin~~ du 2d échantillon qui est en fruits, pour vous montrer la consistance suffrutescente. Ces deux échantillons cependant n'ont pas plus de 4 à 6 pouces de hauteur. La plante paraît diffuse depuis sa base. Il n'y a pas de racines.

Boissier n'avait probablement pas trouvé le nom dans les plantes de Pavon qu'il a achetées. Il doit l'avoir mis lui même - je connais bien l'écriture soit de Pavon soit de Boissier.

L'herb. de Moricand appartient au Dr Moricand, son fils, qui habite Paris, et vient de temps en temps à Genève. Il l'a laissé ici, dans une maison de campagne? je ne sais où. Je ne saurais comment le consulter.

Quant à l'"herb. Bonpl. ex Cervantes" de Choisy, je ne sais ce que cela signifie. Choisy a-t-il vu à Paris un herbier spécial de Bonpland, hors de l'herb. de Humboldt? Ce serait singulier. Cervantes a récolté au Mexique, ce me semble. Pavon avait des plantes du Mexique et du Pérou, mais celles de l'herb. Boissier sont toujours du Mexique (Nueva Espana). Je doute que l'espèce en question existe au Pérou. On a souvent cru que toutes les plantes de Pavon étaient du Pérou.

Mon herbier ne possède pas l'espèce.

J'espère que la fraîcheur actuelle de la saison vous aura fait du bien, ainsi qu'à Madame Gray. Ce n'est pas Kew que j'aimerais habiter en Angleterre, car l'endroit me paraît trop bas et humide. Richmond est bien préférable, sans être trop éloigné de l'herbier.

L'ouvrage de Gowell arrivera bien à temps pour moi, je n'en doute pas, et vous en remercie d'avance.

Le double emploi du Warea est regrettable. J'en parlerai à Cogniaux, mais le mal est fait!

Si vous avez une occasion de savoir ce que fait Balfour fils et s'il y a quelque probabilité qu'il travaille vraiment les Artocarpées pour le Flora indica et pour nos Monographiae, vous me feriez plaisir. Je n'ose pas en entretenir souvent Sir Joseph qui a eu la bonté de choisir ce jeune auteur dans notre intérêt commun, mais à voir